



Quand le souffle devient tout un ensemble instrumental

Tromboniste professionnel, Denis Beuret repousse les limites de son instrument. Grâce à son trombone basse et à un programme informatique qu'il a conçu, l'artiste pluridisciplinaire fait surgir un ensemble virtuel.



Il joue de son trombone partout, Denis Beuret. Même sous la serre de sa ferme semsaloise. JEAN-BAPTISTE MOREL

MARTINE MACHY

SEMSALES. «Je ne prétends pas être un Léonard de Vinci, mais je m'intéresse à plein de domaines différents», confie Denis Beuret, assis au coin d'une table de cuisine. Les murs de la ferme fribourgeoise qu'il a retapée accueillent quelques-unes de ses dernières photographies. Par la véranda, le regard file vers un jardin, des arbres fruitiers et deux grandes serres. «Avec les panneaux solaires sur le toit, je vis presque en autonomie», déclare-t-il, visiblement satisfait de ce lieu qui lui ressemble.



«Le jazz, c'est le style musical qui m'intéresse le plus, car c'est le plus difficile à imiter.» **DENIS BEURET**

Ces activités n'égalent cependant pas sa passion pour la musique. Compositeur et tromboniste, l'artiste trouve avant tout son bonheur dans le jazz. «C'est le style musical qui m'intéresse le plus, car c'est le plus difficile à imiter.» Toujours en quête de nouveaux sons, il explore autant

les possibilités de son trombone basse que celles de la musique électronique.

Un trombone 2.0

Au cours de ses recherches, Denis Beuret a développé un trombone basse augmenté, à la croisée du geste musical et de l'informatique. Des capteurs

fixés sur l'instrument détectent sa position, ainsi que les mouvements du musicien. Ces données sont ensuite traitées par un système informatique, générant des effets que le tromboniste peut contrôler aussi bien en concert qu'en studio.

Aujourd'hui, le Jurassien d'origine en propose une version 2.0. Les capteurs sont désormais sans fil, et un micro placé sur l'embouchure capte le son à la source, affinant encore les possibilités de transformation.

En parallèle, il a conçu un programme qu'il a baptisé

«L'Ensemble virtuel». Celui-ci permet de créer de la musique en temps réel avec une orchestration choisie par le compositeur. Dans une configuration jazz, Denis Beuret s'accompagne d'un piano, d'une batterie, d'une basse ou d'une contrebasse. Les instruments électroniques adaptent leur jeu en fonction des propositions du tromboniste. «On a l'illusion qu'il y a un quintet, mais j'encaisse tous les cachets», plaisante-t-il.

Des cuivres sur son chemin

Pourquoi avoir choisi le trombone basse, un instrument qui n'est pas le plus glamour? «C'est un concours de circonstances», répond simplement Denis Beuret. «J'avais envie de jouer de la trompette comme mes frères. Mais j'étais soit trop petit, soit trop grand. Quant à mon père, il jouait du baryton dans la fanfare municipale de Delémont. Il m'a

enseigné les bases en une leçon, je devais avoir 12 ans. Lorsque j'ai fait partie de la fanfare, on m'a dit: "Tu ne veux pas faire du trombone?" J'ai alors pris des cours à l'Ecole jurassienne et conservatoire de musique.»

Grâce à son prof, ancien membre de l'orchestre symphonique du shah d'Iran, il découvre le trombone basse en 1984. «Avec une tessiture de cinq octaves, il offre beaucoup plus de possibilités qu'un trombone ténor.»

Denis Beuret enchaîne ensuite les formations professionnelles en Suisse romande et décroche un diplôme en direction et orchestration. Egalement médiateur culturel, il organise des ateliers d'improvisation musicale et d'expression corporelle, ainsi que des concerts explicatifs dans les écoles. A la veille de ses 61 ans, le musicien n'a rien perdu de son souffle. ■

Des projets pour vivre de la musique

Malgré l'usure professionnelle de son corps, Denis Beuret ressent toujours une énergie folle à monter sur scène. Il est surtout préoccupé par la précarité du secteur.

«La situation des artistes post-Covid est dramatique. Le public a changé ses habitudes, les gens sortent moins. Les grands événements ont pu rebondir, mais ce sont les petits artistes qui trinquent, analyse-t-il. Il y a aussi plus de monde sur le marché. Les hautes écoles forment des musiciens et deviennent des productrices de concerts publics, souvent moins onéreux. C'est une forme de concurrence déloyale avec les autres ensembles et orchestres professionnels.»

Le musicien de Semsales ne perd toutefois pas son sens de l'humour: «Le Café populaire, à Fribourg, a été sauvé grâce à un financement participatif, mais je suis moins populaire que le café. Il faudrait donner une cinquantaine de concerts par an pour s'en sortir financièrement.»

Des projets, pourtant, il n'en manque pas. En 2027, Denis Beuret participera à un spectacle interdisciplinaire (danse et musique) intitulé *Gogo Shock* et initié par le photographe Eric Périat. La création partira en tournée dans plusieurs salles helvétiques.

Dans le studio insonorisé de sa ferme, il prépare le lancement de cours de musique sur mesure pour enfants et adultes, en individuel ou en groupe. Cuivres, improvisation, musique assistée par ordinateur, techniques de studio, les intéressés peuvent le contacter.

Une autre expérience

Pendant le Covid, contraint de renoncer à la scène, Denis Beuret s'est remis à la photographie, un art qu'il pratique depuis l'âge de 4 ans. Après des expositions en Suisse romande et à l'étranger, il ouvre la galerie Atome à Semsales. «Le concept n'est pas d'exposer uniquement chez moi, mais aussi dans des entreprises, des restaurants ou d'autres lieux. Les œuvres pourront être achetées ou louées. La galerie ne se limitera pas à mes photos. Elle sera ouverte aux collaborations avec des photographes et des peintres régionaux.»

Pour les curieux qui aimeraient découvrir Denis Beuret et ses multiples talents, il organise un vernissage samedi 25 avril, à 16 h (inscription obligatoire par mail à l'adresse contact@denisbeuret.ch). Plus d'informations sur www.denisbeuret.ch. MM

Un autre regard par Bernard Devaud



Ici, une vue du chalet de La Moille-Progin au-dessus du brouillard.

PUBLICITÉ

PORSEL Salle polyvalente
Vendredi 10 avril 2026, à 20 h
GRAND LOTO
Fr. 6000.- de lots / BINGO: Fr. 500.-
Série royale: Fr. 600.-
Valeur des lots en bons d'achat et marchandises
Système LotOptic

Se recommande: le Chœur mixte paroissial

Tombola gratuite. Panier garni d'une valeur de Fr. 50.-.

Nom: _____ Adresse: _____
Prénom: _____ Localité: _____